

Chronique des matières premières, 19/07/2004 14:08

## Les producteurs de café sont abandonnés

Les producteurs de café sont abandonnés

Les prix du café à leur plus haut niveau depuis trois ans au mois de juin dernier. C'est le constat du Directeur exécutif de l'Organisation internationale du café Nestor Osorio dans son rapport mensuel. Les producteurs pourraient crier victoire et sabler le champagne si les prix ne venaient pas de si bas. Il y a trois ans, les cours mondiaux du café étaient en effet à leur plus bas niveau historique et semaient la désolation dans les plantations en Afrique comme en Asie ou en Amérique latine. Depuis, le redressement est certain. Mais il est insuffisant pour garantir à tous les planteurs un revenu décent. Les seuls à s'en tirer correctement sont les grands torréfacteurs dont la part du gâteau n'a cessé de grossir. Depuis 1989 et la fin des accords internationaux qui limitaient les quantités exportables et stabilisaient les cours, la part du prix du café qui revient aux planteurs n'a cessé de décroître au profit des mamouths de la torréfaction, les Nestlé, Kraft, Sara Lee. Depuis quinze ans **il y a donc un transfert de richesses des pays producteurs, des pays du tiers monde vers les pays industrialisés.** Pourtant, les mesures proposées par la communauté internationale pour y remédier sont homéopathiques. On essaie ici ou là d'apprendre à des paysans analphabètes comment spéculer sur le marché mondial. Ailleurs, on les pousse à abandonner le café pour des cultures aux débouchés des plus incertains. Il est admis que rien ne peut être fait qui aurait un impact immédiat et permettrait un redressement des cours. C'est la résignation générale. Les politiques ont oublié le mot « volonté ». Ils laissent aux ONG la bonne volonté qui est absolument insuffisante.

Jean-Pierre Boris

©RFI. Tous droits de reproduction et de représentation réservés